

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 101 (2006)
Heft: 4

Artikel: Personnes et demeures : des objets à respecter
Autor: Lonfat, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Clélia Bertolini et sa ferme à La Joux

Des objets à respecter

Alain Lonfat, Patrimoine Suisse, Zurich

Dans les six premières à l'élection de Miss Suisse 2006, elle a décidé, avec son ami, de s'installer dans une ferme qu'ils rénovent à La Joux (FR). Clélia Bertolini a consacré à Patrimoine suisse quelques minutes de son précieux temps avant cette fameuse élection.

Réviez-vous depuis toujours de devenir Miss Suisse ?

C'était plus une attirance qu'un rêve, et une manière d'affirmer ma féminité, en dehors des tâches manuelles qui m'attendent dans notre ferme. Approchant de l'âge limite, je savais que c'était ma dernière chance de concourir.

Quels sont vos projets, en cas de non-élection et en cas d'élection ?

Pour moi, je continuerai la Haute école pédagogique de Fribourg, en recommençant par un stage. Sinon, l'élue part le soir même à Zurich, puis en Afrique du Sud, son programme est fixé pour une année, pendant laquelle elle est là à 100%, sans une minute pour elle-même, de manière parfois éprouvante. C'est vraiment un métier pour une année.

A l'aide de spécialistes

Pourquoi choisir cette ferme ?

Elle a été construite autour de 1880, et agrandie dans les années 20. Un vieux charron y vivait dans des conditions de vie et d'hygiène difficiles. Nous avons par exemple trouvé des déchets dans les murs, sans doute pour mieux isoler. Mais l'important était de savoir que la maison avait été habitée par une bonne personne, appréciée dans le village.

Quelles ont été les étapes de la rénovation ?

La première chose a été de creuser une tranchée pour changer la conduite d'eau traversant la forêt. Creuser la terre pour aménager une salle de bain a aussi exigé beaucoup d'efforts. Puis, l'intérieur a été démonté de la cave au toit, sans rien détruire, pour tout remonter ensuite. Nous voulions conserver au maximum, comme par exemple le plafond de la cuisine, dont nous avons coupé les planches sur la longueur, pour les espacer et en faire un plafond provençal recouvrant la pièce agrandie.

Qui vous a aidé ou conseillé dans ces travaux ?

Clélia Bertolini, candidate à l'élection de Miss Suisse, aime travailler à la rénovation de sa ferme dont elle a entrepris les travaux avec son ami, en suivant les conseils de personnes expérimentées (photo M. Arnold)

Miss-Schweiz-Kandidatin Clélia Bertolini hat Freude an ihrem Bauernhaus, das sie mit ihrem Freund und Ratgebern in Frontarbeit eigenhändig erneuert (Bild M. Arnold)

Notamment deux personnes de la région, très expérimentées avec toutes sortes de matériaux, qui nous ont fait profiter de leur expérience et de leurs conseils et recettes. Et bien sûr des amis et nos parents.

Beaucoup de patience

Pourquoi selon vous faut-il conserver de tels bâtiments ?

Parce qu'ils sont beaux, mais aussi parce que nos ancêtres les ont construits de manière parfois incroyable: quand vous voyez des parties boisées assemblées sans un seul clou, tout étant fait sur mesure et emboité, c'est impressionnant. Ce qui est ancien, meubles, brocantes, maisons ou chapelles, m'a d'ailleurs toujours attirée, je pense que ce sont des objets à respecter, qui apportent quelque chose.

Y a-t-il beaucoup de bâtiments en ruine dans la région ?

Des fermes surtout. Certains propriétaires ne peuvent assurer l'entretien par manque d'argent. Je l'accepte, même si ça fait mal au cœur. J'accepte beaucoup moins que l'on rase tout pour reconstruire.

Qu'est-ce que cette rénovation vous a appris ?

Avant tout la patience ! En arrivant, je pensais qu'en trois mois, nous aurions une salle de bain, et après deux ans nous n'en avons toujours pas. Je n'étais pas patiente et je le suis devenue.